

Source : [http://www.telerama.fr/monde/trump-arrive-les-groupes-petroliers-se-frottent-les-mains-%2C152967.php?utm\\_campaign=Echobox&utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook#link\\_time=1484930931](http://www.telerama.fr/monde/trump-arrive-les-groupes-petroliers-se-frottent-les-mains-%2C152967.php?utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#link_time=1484930931)

Téléchargement 21 01 2017

# Trump arrive : les groupes pétroliers se frottent les mains !

- [Emmanuel Tellier](#)
- Publié le 20/01/2017.



Très discrètement, le 2 janvier dernier, la Chambre des Représentants a validé un texte donnant tout pouvoir aux gouverneurs des cinquante et un Etats d'Amérique en matière d'exploitation des sous-sols. Un pur scandale... passé inaperçu.

A la tribune, bible à portée de serment, le 45e président des Américains. Dix mètres sous terre, les rats qui creusent... Bienvenue dans une Amérique qui se gouvernera désormais sur deux étages (au minimum) : pendant que [Donald Trump](#) amuse la galerie au rez-de chaussée, ses discrets amis du lobby pétrolier américain creusent des tunnels vers (toujours) plus de profit. Vivons heureux vivons cachés. Et dépêchons-nous de faire passer des amendements au Congrès (à majorité républicaine) pendant que les caméras du monde entier sont braquées sur la blonde tignasse s'agitant sur le podium.

La dernière entourloupe des grands groupes pétroliers s'est jouée fort discrètement à la Chambre des Représentants, le 2 janvier 2017 au matin, à l'heure où l'Amérique vidait le lave-vaisselle et nettoyait

les cotillons planqués sous le canapé. Que disent (indirectement) les quelques lignes de texte adoptées sans faire de bruit ? Qu'il revient désormais aux cinquante et un Etats d'Amérique de gérer comme ils l'entendent, en toute indépendance, les ressources contenues dans leur sous-sol. C'était déjà le cas pour l'essentiel de leurs territoires, mais pas pour l'intégralité : de vastes zones sauvages, des forêts gigantesques, des parcs régionaux et parcs nationaux jouissaient d'un statut protégé, aucune extraction, aucun forage ne pouvant y être opéré sans le feu-vert d'une institution fédérale, le *Bureau of Land Management* (BLM). Laquelle, en d'autres termes, s'apprête à perdre ses pouvoirs, au grand désespoir des associations écologiques dont la voix peine à percer en ces temps d'hystérie donaldtrumpienne.

## Coup vicieux

« *Nous n'avons pas vu le coup arriver* », confie [au quotidien anglais The Guardian](#) Alan Rowsone, l'un des directeurs du groupe d'action The Wilderness Society. « *C'est un coup vicieux, une manip' sous la table* » – le fragment de texte étant en fait inclus, voire « planqué », dans un document beaucoup plus vaste régissant le fonctionnement de la Chambre des Représentants. Et Rowsone d'ajouter : « *Ce Congrès est le pire que nous ayons connu en matière de protection des espaces publics...* » Rappelons au passage que le nouveau Secrétaire d'État des Etats-Unis, Rex Wayne Tillerson, 64 ans, n'est autre que le Président sortant du conglomerat pétrolier ExxonMobil – sixième entreprise la plus profitable sur la planète, dont les actionnaires ont déjà promis de retrouver un poste à leur petit protégé quand son mandat auprès de Trump sera terminé.

Ces dernières semaines, les défenseurs de la nature pensaient pourtant avoir remporté des victoires décisives : début décembre, au Dakota du Nord, poussés dans ce sens par l'administration Obama (plus écolo que jamais à quelques jours de sa dissolution programmée), des fonctionnaires fédéraux avaient imposé au gouverneur de l'État de revoir l'itinéraire du North Dakota Access Pipeline, lequel devait initialement traverser [une importante réserve indienne, celle des Lakotas](#). Un succès assurément, mais pour quel résultat tangible au-delà du symbole : le détournement du tracé de l'oléoduc géant de cinquante kilomètres à peine, avec les mêmes risques de pollution (mais hors d'une zone sacrée pour les Natifs) ? Et surtout pour combien de temps ? Jusqu'à ce que le nouveau ministre de l'Energie, le Texan Rick Perry – un gars qui a du pétrole brut qui lui coule des oreilles – décide de mettre son nez dans le dossier ?

Plus récemment encore, le 28 décembre dernier, Barack Obama en personne a ordonné le classement de deux sublimes étendues sauvages, dont les [collines de Bears Ears](#), dans le sud de l'Utah, en « National Monument » (c'est à dire, de fait, en zone protégée). Fabuleuse nouvelle... mais une goutte d'eau dans l'océan si, à quelques centaines de kilomètres de là, dans les déserts qui bordent le Grand Canyon et Monument Valley, les machines à forer d'Exxon et Chevron n'attendent plus qu'un bout de papier signé par des politiciens locaux corrompus pour entamer leur méthodique travail de sape.